

France : un tour d'horizon

International Business Report 2011 Le tour d'horizon de l'économie française par Grant Thornton

L'économie

Malgré les forts vents contraires soufflant sur son économie, la France peut estimer avoir tiré son épingle du jeu en 2011 en affichant une prévision de croissance annuelle de 1,6%. Le spectre d'une plongée en récession de la zone euro courant 2012, conjugué à la cascade de mesures d'austérité douloureuses annoncées par la France pour sauver son triple AAA, ne sont cependant pas de nature à dissiper la morosité ambiante. Le chômage reste en effet au-dessus du seuil des 9% et s'invitera parmi les grands thèmes de la campagne électorale précédant la présidentielle d'avril-mai 2012. Les principaux indicateurs reflètent cette situation :

- Le taux de croissance de l'économie s'est établi à 0,4% au troisième trimestre, en dépit de la révision à la baisse du chiffre du trimestre précédent (contraction de 0,1%, alors qu'une croissance nulle était anticipée).
- La consommation des ménages, qui avait chuté de 0,8% au deuxième trimestre sous l'effet de l'expiration de la prime à la casse dans le secteur automobile, est ressortie en hausse de 0,3% au trimestre suivant, stimulée par une reprise de 0,2% des achats de matériels de transport et par un bond de 6,3% de la consommation d'énergie-eau-déchets.
- La croissance de la production industrielle est tombée à 2,3% en septembre, alors qu'elle atteignait 4,5% en août ; l'activité manufacturière (-1,6%) et la construction (-5,8%) ont observé la même tendance.
- Le taux de chômage a très légèrement reculé au cours du second trimestre, tout en conservant un niveau élevé (9,6%).

Impact sur les entreprises privées

L'*International Business Report 2011* (IBR) de Grant Thornton synthétise les résultats d'une étude menée auprès de plus de 11 000 entreprises à capitaux privés réparties dans 40 pays du monde entier. Ce rapport expose la situation des entreprises privées en France et dévoile leurs attentes au cours des 12 prochains mois, comme l'illustre le tableau 1.

L'étude IBR conclut au pessimisme des entreprises privées en France quant aux perspectives économiques de l'année à venir. Le chiffre d'affaires anticipé est néanmoins supérieur à celui de l'exercice passé, et les prévisions de rentabilité en très forte augmentation par rapport à 2010. Le repli du carnet de commandes et la bureaucratie demeurent les principaux obstacles à l'expansion de leur activité.



Penser à l'avenir

La France devrait entrer dans une récession modérée au début de l'année 2012, la crise de la dette dans la zone euro provoquant toujours des remous sur les marchés financiers et menaçant la survie de la monnaie unique. Le fléchissement de la demande sur les principaux marchés d'exportation de la France, combiné à l'affaissement de l'activité nationale dû à un chômage élevé et à l'imposition d'un tour de vis fiscal, conforte les prévisions faisant état d'une croissance nulle pour l'année en cours. L'affirmation de cette tendance à l'échelle de la région rend désormais crédible le scénario d'une période de croissance faible en France durant la période 2012-2016 (moyenne calculée : 1,3%). Dans ces conditions, la relance de l'activité pourrait passer par une élévation de la consommation des ménages et une reprise simultanée de l'investissement des entreprises et de l'investissement résidentiel. Les effets de la stabilisation du taux d'emploi et des réformes du marché du travail pourraient aussi commencer à se faire sentir, et favoriser simultanément la création d'emplois et le renforcement de la croissance de la productivité.

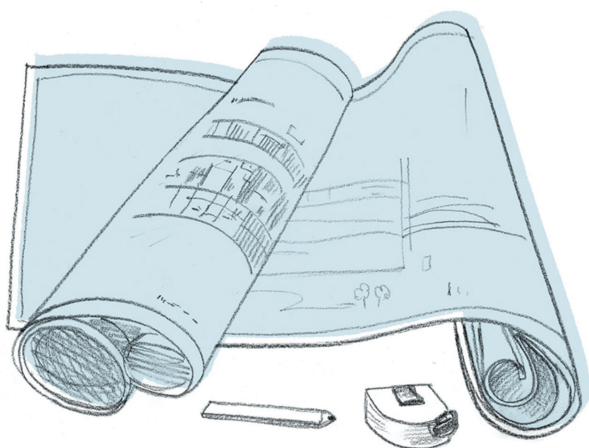


Tableau 1 : Principaux indicateurs des entreprises privées

Comparaison de la France et de la moyenne de l'UE	2009 France	2010 France	2011 France	2011 UE
Perspectives pour l'économie au cours des 12 prochains mois				
Evolution de la proportion entre optimistes et pessimistes	-60%	-13%	-14%	0%
Evolution du taux d'emploi				
Evolution de la proportion entre les entreprises privées anticipant une amélioration et celles prévoyant une dégradation	-12%	-10%	+6%	+13%
Obstacles au développement				
Formalités administratives (réglementations/bureaucratie)	58%	48%	41%	29%
Pénurie de travailleurs qualifiés	35%	34%	22%	29%

Source : IBR 2011 de Grant Thornton

Un autre mouvement de fond devrait alimenter la croissance à long terme : la démographie française, dont la trajectoire est incontestablement positive par rapport à de très nombreux voisins européens. Les prévisions anticipent ainsi une poursuite de la croissance de la population totale, accompagnée d'un déclin du nombre de personnes en âge de travailler à partir de 2012, dont l'impact négatif peut être modéré en relevant la participation et le taux d'emploi.

A plus long terme, la consommation des ménages est attendue en hausse, tandis que l'investissement devrait profiter de la montée des dépenses de R&D engagées pour doper la productivité. L'investissement total devrait par conséquent croître à un rythme supérieur à celui de l'économie.

Grant Thornton

100 rue de Courcelles
75849 Paris cedex 17

T + 33 (0) 1 56 21 03 03

F + 33 (0) 1 56 21 06 38

E communication@fr.gt.com

Résultats de l'*International Business Report*

L'IBR 2011 de Grant Thornton met en évidence un fort déclin de l'optimisme de l'ensemble des dirigeants d'entreprise au troisième trimestre : l'indicateur a ainsi enregistré une baisse nette de 14%, alors que son pourcentage net plafonnait à 49% au trimestre précédent. Globalement, la moyenne en glissement trimestriel est passée de 31% à 3%.

Au niveau mondial, on constate un net effritement de l'optimisme dans de nombreux pays, y compris en Chine et en Inde, deux économies dans lesquelles le chiffre est ressorti en baisse de 29%. La dégradation a été encore plus sensible en Amérique du Nord, où l'indice a reculé de 40%, comme à l'échelle de la zone euro et du G7, où il a plongé de 35%.

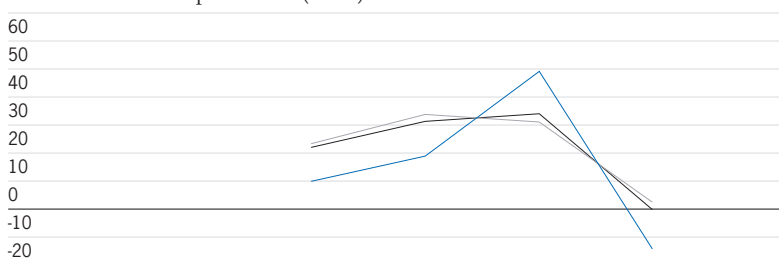
D'une année sur l'autre, l'optimisme au sein des entreprises s'est inscrit en légère baisse, passant de 24% net en 2010 à 22% net en 2011.

Optimisme/pessimisme

- L'optimisme des entreprises en France a sévèrement chuté au troisième trimestre, passant de 49% à 14% pour atteindre son plus bas niveau depuis les pires moments de la récession en 2009.
- A l'échelle de l'UE, le baromètre de confiance a perdu 34 points, les entreprises se déclarant à présent neutres quant aux prévisions pour l'année à venir.
- Dans l'ensemble, l'indicateur du climat des affaires s'est dégradé de 29 points au troisième trimestre, pour finir à tout juste 3%.

Tableau 2 : Perspectives pour l'économie au cours des 12 prochains mois (entre le Q4 2010 et le Q3 2011)

Variation moyenne de la proportion entre les entreprises se déclarant optimistes et celles se déclarant pessimistes (en %)



	Q4 2010	Q1 2011	Q2 2011	Q3 2011
● France	10	19	49	-14
● UE	22	31	34	0
● Monde	23	34	31	3

Source : IBR 2011 de Grant Thornton



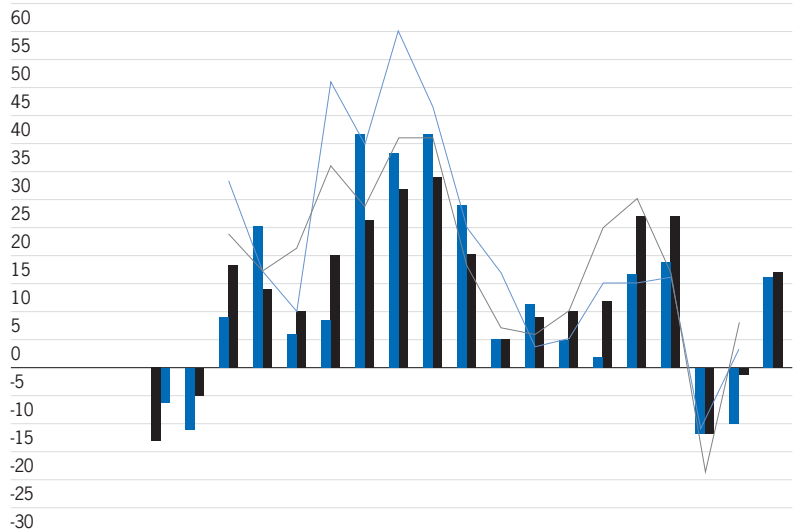
² Dans le cadre du présent rapport, le terme "UE" désigne les pays de l'UE englobés dans notre étude (Belgique, Danemark, France, Finlande, Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne, Espagne, Suède et Royaume-Uni).

Emploi

- En France, la proportion de dirigeants d'entreprise anticipant de meilleures perspectives de recrutement a progressé de 16% en 2011, soit à un rythme très voisin de la moyenne européenne (+17%).
- La croissance de l'emploi annoncée par les entreprises en France en 2010 (+3%) traduit une amélioration notable par rapport aux prévisions des 12 mois précédents (-10%).
- La croissance de l'emploi dans l'UE tout entière (+8%) a également été meilleure que prévu (-1%).

Tableau 3 : Perspectives d'embauches : 1993-2011

Variation de la proportion entre les entreprises anticipant une évolution positive et celles anticipant une évolution négative (en %)



	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11'
● Exp. France	-13	-11	9	25	6	8	42	38	42	29	5	11	5	2	17	19	-12	-10	16
● Exp. UE	-6	-5	18	14	10	20	26	32	34	20	5	9	10	12	27	27	-12	-1	17
● Actu France	-	-	33	17	10	51	40	60	46	25	17	4	5	15	15	16	-11	3	-
● Actu EU	-	-	24	17	21	36	29	41	41	18	7	6	10	25	30	17	-19	8	-

*Les données de 2011 seront détaillées dans l'IBR 2012

Notez que les valeurs anticipées sont représentées graphiquement par les barres, les valeurs effectivement mesurées par les lignes brisées

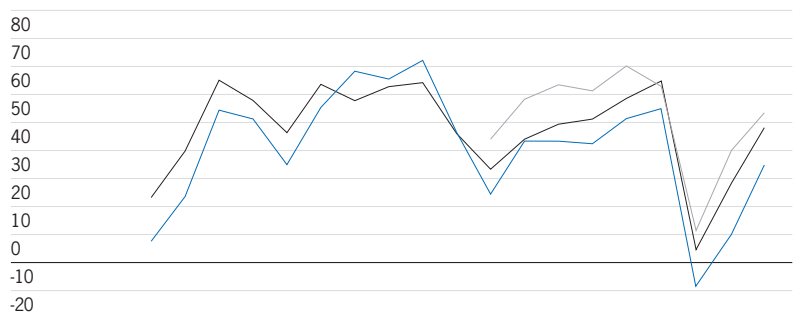
Source : IBR 2011 de Grant Thornton

Prévisions de chiffre d'affaires

- Les perspectives de chiffre d'affaires ont gagné 25 points, passant de +10% en 2010 à +35% cette année.
- La moyenne à l'échelle de l'UE s'est également inscrite en hausse, en affichant un gain de 20 points (de +28% en 2010 à +48% en 2011).
- Les prévisions globales ont suivi la même tendance, mais à un rythme plus modéré (+53% contre +40%).
- Au cours du dernier trimestre, les prévisions se sont néanmoins dégradées en France, atteignant 27% alors qu'elles s'établissaient à 41% au Q2.

Tableau 4 : Prévisions de chiffre d'affaires : 1993-2011

Variation de la proportion entre les entreprises anticipant une évolution positive et celles anticipant une évolution négative (en %)



	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11
● France	8	23	54	51	35	56	68	66	72	46	24	43	43	42	51	55	-9	10	35
● UE	23	40	65	58	47	64	58	63	74	46	33	44	49	51	59	65	5	28	48
● Monde	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	44	58	63	61	70	63	11	40	53

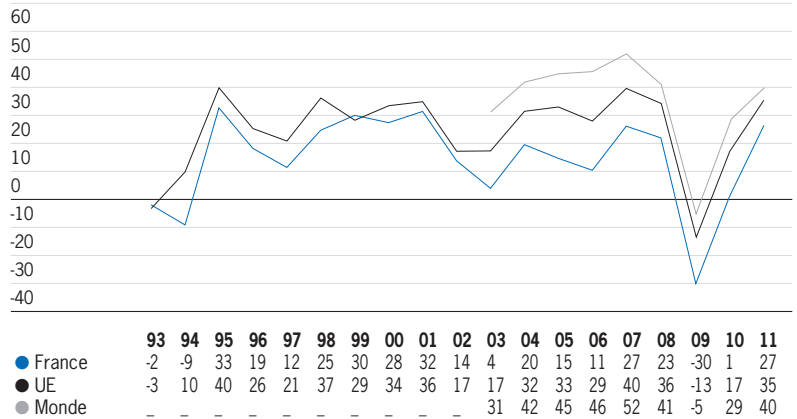
Source : IBR 2011 de Grant Thornton

Rentabilité

- Les perspectives de rentabilité des entreprises en France ont aussi obéi à une tendance haussière, augmentant de 26 points cette année pour se hisser à 27%.
- La moyenne de l'UE a également augmenté, gagnant 18 points pour passer de +17% en 2010 à +35% cette année.
- La moyenne mondiale est aussi ressortie en hausse (+40% en 2011, contre +29% en 2010).
- Les prévisions de rentabilité se sont néanmoins détériorées au dernier trimestre, chutant à seulement 13% au Q3, contre 34% au Q2.

Tableau 5 : Prévisions de rentabilité : 1993-2011

Variation de la proportion entre les entreprises anticipant une évolution positive et celles anticipant une évolution négative (en %)



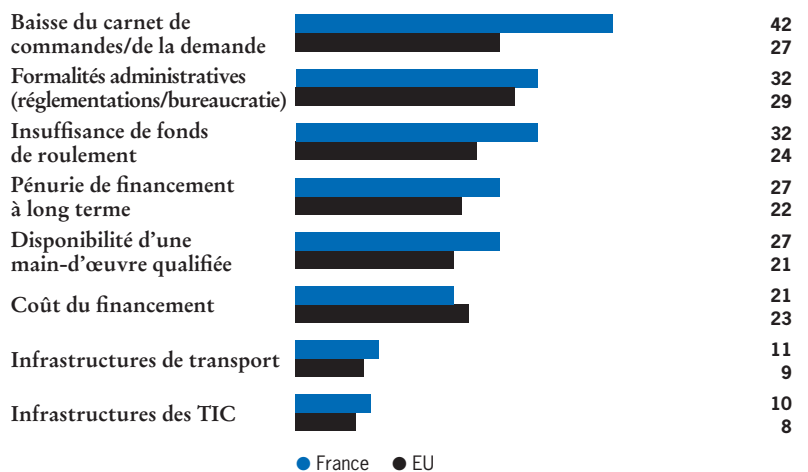
Source : IBR 2011 de Grant Thornton

Contraintes

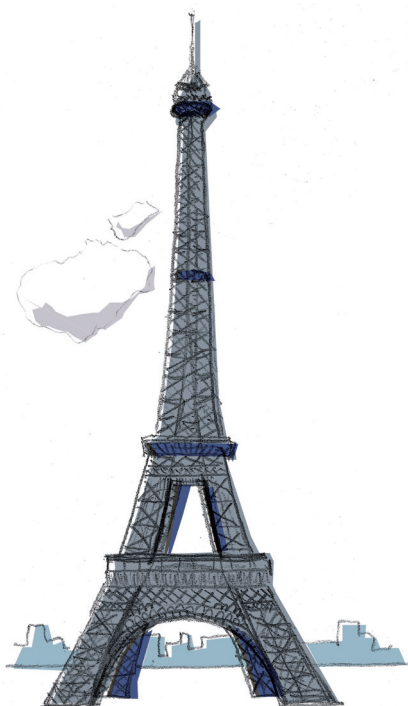
- La baisse du carnet de commandes et/ou de la demande est perçue comme le premier obstacle au développement des entreprises privées en France (42%).
- La seconde contrainte majeure est constituée à la fois par les formalités administratives (réglementations et bureaucratie) et l'insuffisance du fonds de roulement (32% dans les deux cas).
- Le coût du financement est à peine plus souvent cité par les dirigeants à l'échelle de l'UE (23%) qu'en France (21%).

Tableau 6 : Evolution des contraintes des entreprises

Pourcentage d'entreprises attribuant une note de 4 ou 5 aux contraintes sur une échelle de 1 à 5 (1 = absence de contrainte, 5 = contrainte sérieuse)



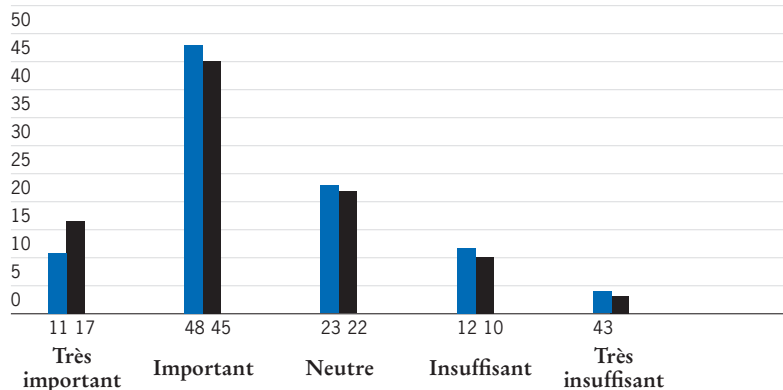
Source : IBR 2011 de Grant Thornton



Soutien des créanciers

- La majorité des entreprises implantées en France se déclarent satisfaites du soutien apporté par leurs créanciers : 59% d'entre elles l'estiment important, voire très important pour leur activité.
- Ce chiffre est à rapprocher de la moyenne de l'UE, qui culmine à 62%.
- En revanche, 16% des entreprises en France considèrent que leurs créanciers soutiennent insuffisamment, voire très insuffisamment leur activité, contre 13% dans l'ensemble de l'UE.

Tableau 7 : Degré de soutien des créanciers
Pourcentage des entreprises

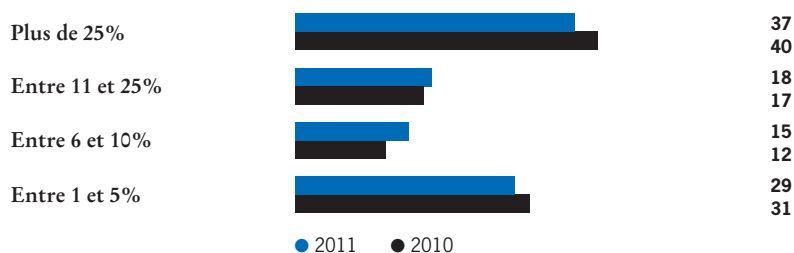


Source : IBR 2011 de Grant Thornton

Exportation

- Les entreprises présentes en France déclarent exporter à 46%, pourcentage pratiquement inchangé par rapport à 2010 (47%).
- Parmi elles, 37% indiquent réaliser plus de 25% de leur chiffre d'affaires à l'exportation, soit légèrement moins qu'en 2010 (40%).
- Pour 29% des entreprises, les exportations représentent seulement entre 1 et 5% du chiffre d'affaires.

Tableau 8 : Pourcentage du chiffre d'affaires réalisé à l'exportation pour les entreprises déclarant exporter
Pourcentage des entreprises



Source : IBR 2011 de Grant Thornton



Lanceurs d'alerte

- Plus de la moitié (56 %) des entreprises en France ont mis en place des mesures visant à accueillir des « lanceurs d'alerte » au sein de leur organisation, qui sont un facteur de protection de l'entreprise (notamment d'un point de vue anglo-saxon).
- Ce chiffre traduit une baisse insignifiante par rapport à 2010 (59%).
- Par définition, le déclenchement d'alerte est l'action d'un individu qui est témoin, dans son activité professionnelle, d'actes illicites et qui, par civisme, décide d'alerter les autorités ayant le pouvoir d'y mettre fin. Les anglo-saxons désignent ce geste par l'expression *whistleblowing*, ce qui signifie littéralement « donner un coup de sifflet », traduit par « dispositifs d'alerte professionnelle » par la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés).

Tableau 9 : Avez-vous mis en place des mesures visant à accueillir des « lanceurs d'alerte » au sein de votre organisation ?
Pourcentage des entreprises

2011	56
2010	59

Source : IBR 2011 de Grant Thornton



Fraude en entreprise

- La majorité des entreprises en France (71%) ne dispose d'aucun personnel spécialisé en prévention et/ou détection de la fraude en entreprise.
- Ce pourcentage représente une augmentation de 6 points du nombre d'entreprises possédant un personnel spécialisé à cette fin par rapport à l'année 2010.

Tableau 10 : Entreprises possédant un personnel spécialisé en prévention et/ou détection de la fraude en entreprise
Pourcentage des entreprises

2011	29
2010	23

Source : IBR 2011 de Grant Thornton

A propos de Grant Thornton France

- Grant Thornton, groupe *leader* d'Audit et de Conseil, rassemble en France 1 350 collaborateurs dont 112 associés dans 22 bureaux, en se positionnant sur 5 métiers : Audit, Expertise Conseil, Conseil Financier et Opérationnel, Externalisation et Conseil Juridique et Fiscal.
- Grant Thornton accompagne les entreprises dynamiques (sociétés cotées, entreprises publiques et privées) pour leur permettre de libérer leur potentiel de croissance, grâce à l'intervention d'associés disponibles et impliqués, épaulés par des équipes délivrant une expertise à très haute valeur ajoutée.
- Les membres de Grant Thornton International constituent l'une des principales organisations d'Audit et de Conseil à travers le monde. Chaque membre du réseau est indépendant aux plans financier, juridique et managérial.

Grant Thornton, l'instinct de la croissance.

www.grant-thornton.fr

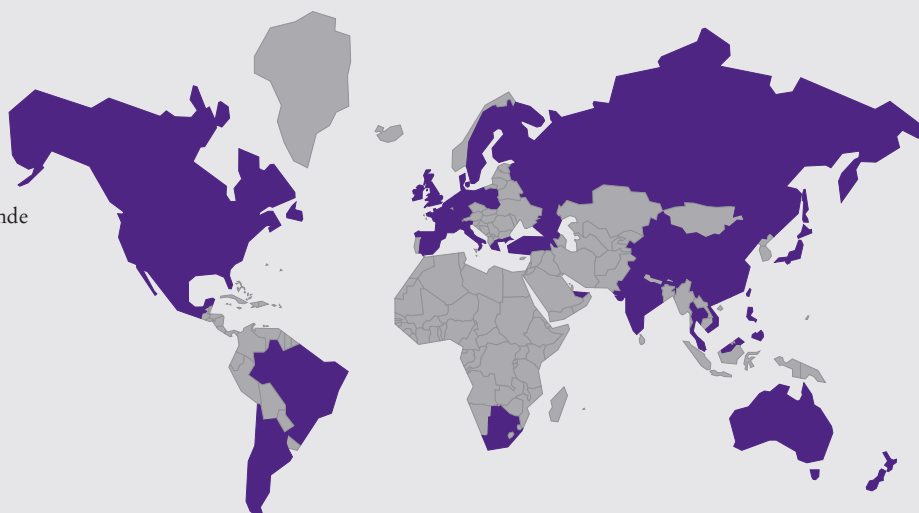
L'*International Business Report* (IBR) de Grant Thornton est une étude trimestrielle menée auprès de 3 000 dirigeants d'entreprises privées du monde entier. Lancé en 1992 dans neuf pays européens, le rapport effectue désormais la revue de situation de plus de 11 000 entreprises privées réparties dans 40 économies nationales, en analysant de façon détaillée le contexte économique et commercial d'un segment souvent considéré comme le "moteur" de l'économie mondiale.

En France, 388 entreprises représentant l'ensemble des secteurs industriels ont été interrogées ; ces entités se composent de petites et moyennes entreprises dont l'effectif total s'échelonne entre 100 et 499 personnes. Les données figurant dans le présent rapport proviennent d'entretiens menés entre les mois de novembre 2010 et septembre 2011.

Pour en savoir plus sur l'IBR ou se procurer une copie d'un rapport ou de sa synthèse, il vous suffit de vous rendre sur la page Internet : www.internationalbusinessreport.com. Le site vous permet également de compléter l'enquête et de comparer vos propres résultats à ceux des autres sondés en fonction du territoire, du type d'industrie et du volume d'activité.

Pays inclus dans l'étude

Afrique du Sud	Inde
Allemagne	Irlande
Argentine	Italie
Arménie	Japon
Australie	Malaysia
Belgique	Mexique
Botswana	Nouvelle-Zélande
Brésil	Pays-Bas
Canada	Philippines
Chili	Pologne
Chine	Royaume-Uni
Danemark	Russie
Emirats arabes unis	Singapour
Espagne	Suède
Etats-Unis	Suisse
Finlande	Taïwan
Franc	Thaïlande
Géorgie	Turquie
Grèce	Vietnam
Hong Kong	



Grant Thornton

L'instinct de la croissance™

www.gti.org

www.internationalbusinessreport.com

© 2012 Grant Thornton International Ltd. Tous droits réservés.
Grant Thornton International Ltd (Grant Thornton International) et ses sociétés membres ne forment pas un partenariat mondial. Les services sont fournis de manière indépendante par chaque société membre.

Grant Thornton
Direction du Marketing et de la Communication

Agnès de Ribet

100 rue de Courcelles

75849 Paris cedex 17

T + 33 (0) 1 56 21 03 03

F + 33 (0) 1 56 21 06 38

E communication@fr.gt.com

www.grant-thornton.fr